

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Vendredi 20 décembre 2013  
**Les Arts Florissants | William Christie**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

**Les Arts Florissants | William Christie | Vendredi 20 décembre 2013**

**VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013 – 20H**

Salle des concerts

***Airs sérieux et à boire***

**Michel Lambert**

« D'un feu secret je me sens consumer »

« Le repos, l'ombre, le silence »

« Ah ! qui voudra désormais s'engager »

« Il faut mourir plutôt que de changer »

**François Couperin**

*Épithaphe d'un paresseux*

*Les Pellerines*

**Michel Lambert**

« Iris n'est plus, mon Iris est ravie »

« Bien que l'Amour fasse toute ma peine »

**Joseph Chabanceau de la Barre**

« Quand une âme est bien atteinte »

**Marc-Antoine Charpentier**

*Intermèdes nouveaux du Mariage forcé* (H 494)

entracte

**Michel Lambert**

« Chantez petits oiseaux dans la saison nouvelle »

« Pour vos beaux yeux, Iris mon amour est extrême »

« Que d'Amants séparés languissent nuit et jour »

**Honoré d'Ambrays**

« Le Doux silence de nos bois »

### **Marc-Antoine Charpentier**

*Ayant bu du vin clairet* (H 446)

*Auprès du feu* (H 447)

*Beaux petits yeux d'écarlate* (H 448)

### **Michel Lambert**

« Jugez de ma douleur en ces tristes adieux

« Il est vrai, l'amour est charmant

« Tout l'Univers obéit à l'Amour

### **Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction, clavecin

**Emmanuelle de Negri**, dessus

**Anna Reinhold**, bas-dessus

**Cyril Auvity**, haute-contre

**Marc Mauillon**, basse-taille

**Lisandro Abadie**, basse

**Florence Malgoire**, violon

**Tami Troman**, violon

**Myriam Rignol**, viole de gambe

**Thomas Dunford**, théorbe

Coproduction Les Arts Florissants, Centre de Musique Baroque de Versailles.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen.

IMERYS et ALSTOM sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

À l'issue du concert, William Christie se prêtera à une séance de dédicace.

Ce concert est diffusé en direct sur [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv), [culturebox](http://culturebox) et [artsflormedia.com](http://artsflormedia.com), où il restera disponible pendant six mois.

Concert enregistré par France Musique.

**Fin du concert vers 21h45.**

Cinq compositeurs pour illustrer les multiples facettes et nombreux visages de l'air, un genre qui, associant poésie et musique, irrigua l'univers sonore en France pendant plus d'un siècle : tel est l'enjeu de ce programme. La confrontation se fait entre deux générations, celle de l'apogée et des années triomphantes du règne de Louis XIV avec Michel Lambert (1610-1696), Joseph Chabanceau de La Barre (1633-1678), Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) et celle du relatif déclin de fin de règne, avec Honoré d'Ambruys et François Couperin (1688-1733). S'opposent aussi les façons de traiter ces poèmes d'esprit bien différent, mélancolie amoureuse pour l'air sérieux d'une part, ironie voire burlesque pour l'air à boire d'autre part.

Avec un catalogue riche de près de trois cents airs sérieux, Michel Lambert, chanteur célèbre, maître de chant, compositeur, maître de la musique de la Chambre de Louis XIV, demeure pour ses contemporains le maître du genre, celui qui fut un modèle de l'art de bien chanter et s'inspira de l'exemple italien pour mettre la musique au service du texte poétique. Il laisse deux livres d'airs publiés l'un en 1660 (19 airs et un dialogue), l'autre en 1689 (56 airs et quatre « dialogues » exécutés dans les ballets de cour de Jean-Baptiste Lully). Le recueil de 1689 donne la quintessence de son art : récits dramatiques à une voix, dialogues, ensembles à plusieurs voix, tous chantent les tourments amoureux et les regrets de l'amant rejeté. Celui-ci invoquera la complicité de la nature secrète (« Le repos, l'ombre, le silence ») ou rayonnante (« Chantez petits oiseaux dans la saison nouvelle »). Le style subtil de Lambert, les tonalités mineures, les harmonies délicates et changeantes créent cette atmosphère de douce mélancolie typique du chant français. Ces airs précédés d'une ritournelle instrumentale suivent en général un schéma binaire à reprise (AABB) mais celui-ci peut dissimuler des structures et des combinaisons plus subtiles, notamment celle du rondeau qui met en valeur, par les redites, certaines parties du texte (« Que d'amants séparez »). La variété provient aussi des combinaisons changeantes de voix et de timbres. Dans cette appropriation de la poésie galante qui fonde l'âme les salons précieux, tout est dans l'art de dire ou de suggérer. Lambert emprunte ses vers lyriques soit aux poètes qui ont fleuri autour de ces salons soit à des noms illustres tels Quinault ou La Fontaine. Ainsi, le seul air à 5 voix met en musique le poème de La Fontaine « Tout l'univers obéit à l'amour ».

De Marc-Antoine Charpentier nous connaissons une trentaine d'airs popularisés par le journal mensuel *le Mercure galant* ou transmis par les publications collectives des éditeurs Ballard, soit de son vivant (*Beaux petits yeux d'écarlate* (H. 448), 1704), soit tardivement dans les *Meslanges de musique* publiés par Jean-Christophe Ballard en 1728 (*Ayant bu du vin clairet* (H. 446), *Auprès du feu l'on fait l'amour* (H. 447)). Les auteurs des paroles ne sont pas connus ; l'esprit léger parfois grivois et comique reste proche de la chansonnette mais on reconnaît dans ces courtes pièces l'élégance de la conduite des voix, ce « caractère aisé et particulier » qui, selon un contemporain, faisait aimer ses ouvrages. La collaboration de Charpentier avec Molière a permis au premier de développer une veine grotesque et parodique que l'on retrouve dans les *Intermèdes nouveaux du Mariage forcé* (H. 494). Cette première collaboration de Charpentier avec la Comédie-Française se poursuivra bien après la mort de Molière. Les intermèdes nouveaux se composent de pièces vocales et instrumentales, celles-ci sur des rythmes de danse (menuet, gavotte). Parmi les pièces vocales, Charpentier déploie son sens de la dérision et de la parodie dans deux joyaux, le trio

« La la la bonjour » où il moque les comédiens italiens et l'air « Oh la belle symphonie » où il parodie un concert grotesque en usant généreusement d'onomatopées.

L'air à deux parties de Joseph Chabanceau de La Barre « Quand une âme est bien atteinte », extrait de son livre *d'Airs à deux parties avec les seconds couplets en diminution* (Paris, Ballard, 1669), se déploie sur un rythme de passacaille et une basse obstinée traitée avec une grande liberté : elle lui permet d'introduire une série de modulations et de chromatismes sur les paroles « Tout gémit tout soupire ». La Barre aime les éclairages contrastés suggérés par le poème et les souligne par des changements de mouvement, « Lentement » et « Gayement ».

Honoré d'Ambruis traite différemment la basse obstinée de chacone qu'il a choisie pour l'air « Le Doux silence de nos bois » tiré de son livre paru en 1685 et dédié à Michel Lambert. Il répète quatre fois et sans la modifier la gamme ascendante de dix mesures qui sert d'assise ; c'est la ligne de chant variée, très ornée et radieuse –notamment dans le second couplet orné de diminutions– qui suggère le printemps « temps des plaisirs et des jeunes amours » mais aussi des regrets.

Dans un complet anonymat, François Couperin a distillé, entre 1697 et 1712, quelques chansonnettes et airs à boire dans les recueils collectifs publiés par Christophe Ballard. Le plaisant pèlerinage des *Pellerines* (1711-1712) qui se rendent au temple de l'Amour se décline en trois brefs moments, « La Marche », « La Caristade » et « Le Remerciement » sur un ton un peu naïf. On s'est plu à rechercher les similitudes et affinités entre La Fontaine, auteur de *l'Épithaphe d'un paresseux* (1706) et Couperin : fausse indolence, ironie, amertume parfois. Couperin écrit pour deux voix un canon à la quinte qui se fige en longues notes tenues sur les paroles « Deux parts en fit, l'une à dormir, l'autre à ne rien faire », paradoxe plaisant si l'on songe à l'œuvre léguée par ces deux immenses génies.

*Catherine Massip*

**Michel Lambert** (1610-1696)

« D'un feu secret je me sens consumer »  
(Texte de Charles Bouchardeau, 1660)

D'un feu secret je me sens consumer  
Sans pouvoir soulager le mal qui me possède :  
Je pourrais bien guérir si je cessais d'aimer ;  
Mais j'aime mieux le mal que le remède.

« Le repos, l'ombre, le silence »

Le repos, l'ombre, le silence,  
Tout m'oblige en ces lieux à faire confiance  
De mes ennuis les plus secrets ;  
Je me sens soulagé d'y conter mon martyr,  
Je ne le dis qu'à des forêts ;  
Mais enfin, c'est toujours le dire.

Si l'on veut parler sans rien taire  
On est en liberté dans ce lieu solitaire.  
On ne craint point les indiscrets :  
Je me sens soulagé d'y conter mon martyr,  
Je ne le dis qu'à des forêts ;  
Mais, enfin, c'est toujours le dire.

« Ah ! qui voudra désormais s'engager »

Ah ! qui voudra désormais s'engager ?  
Iris m'avait promis une ardeur éternelle,  
Et toutefois Iris aime un autre Berger.  
Ah ! qui voudra désormais s'engager ?  
Hélas ! puisque son cœur est devenu léger  
Après mille serments d'être toujours fidèle,  
Je ne vois rien qui ne puisse changer.

« Il faut mourir plutôt que de changer »

Il faut mourir plutôt que de changer,  
Jamais un cœur ne doit se dégager,  
Quand un autre est fidèle à son amour extrême :  
Mais lorsqu'il a souffert ce que l'on peut souffrir,  
Et que l'objet qu'il aime  
Augmente sa douleur au lieu de la guérir,  
Il faut changer plutôt que de mourir.

Il faut changer plutôt que de mourir,  
Quand la beauté qui nous peut secourir  
Est toujours insensible à notre amour extrême :  
Mais il ne faut pas être inconstant ni léger  
Et quand l'objet qu'on aime  
Partage notre mal et le veut soulager,  
Il faut mourir plutôt que de changer.

**François Couperin** (1668-1733)

*Építaphe d'un paresseux* (Jean de La Fontaine, 1671)

Jean s'en alla comme il était venu,  
Mangea le fond avec le revenu,  
Tint les trésors, chose peu nécessaire :  
Quant à son temps, bien le sut dispenser,  
Deux parts en fit, dont il soulait passer,  
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.

*Les Pellerines*

La Marche  
Au Temple de l'Amour,  
Pellerines de Cythère,  
Nous allons, d'un cœur sincère,  
Nous offrir à notre tour :  
Les Ris, les Jeux, les Amours sont du voyage,  
Les doux soupirs, les tendres désirs  
Sont le but de ce pèlerinage,  
Le prix en est les plaisirs.

La Caristade  
Au nom charmant de ces vives flammes  
Qui causent aux âmes  
Tant de douceurs :  
Soyez touché de nos langueurs,  
On lit dans nos yeux les besoins de nos cœurs.

Le Remerciement  
Que désormais, des biens durables  
À jamais comblent vos souhaits :  
Vos tendres soins, vos dons secourables  
Nous soulagent dans ce jour ;  
Puisse l'Amour vous rendre au retour  
Encore plus charitables.

**Michel Lambert**

« Iris n'est plus, mon Iris est ravie »

Iris n'est plus, mon Iris m'est ravie,  
Iris n'est plus le puis-je prononcer,  
Sans mourir le puis-je penser ;  
Iris n'est plus mon Iris m'est ravie.  
Quoi donc ce qui faisait mes plus tendres amours,  
Ce que je voyais tous les jours,  
Je ne le verrai de ma vie,  
Iris n'est plus mon Iris m'est ravie.

« Bien que l'Amour fasse toute ma peine »

Bien que l'Amour fasse toute ma peine,  
Je veux aimer et mourir en aimant :  
Mais cependant trop aimable Climène,  
Si vous vouliez soulager mon tourment,  
Je mourrais plus content.

**Joseph Chabanceau de la Barre** (1633-1678)

« Quand une âme est bien atteinte »

Quand une âme est bien atteinte,  
Elle n'est jamais sans crainte,  
Sans douleur, et sans désirs ;  
Les soupçons, ou la contrainte  
Troublent ses plus doux plaisirs ;  
Tout gémit, et tout soupire,  
Dans l'empire des amours,  
Et cependant cet empire,  
S'accroît tous les jours.

Rien n'est si rare en tendresse,  
Qu'une sincère Maîtresse,  
Dont le cœur répond aux yeux ;  
Tour à tour chacun s'empresse  
À qui trompera le mieux ;  
C'est là le commun langage,  
De ceux qui craignent d'aimer,  
Et cependant le plus sage  
Se laisse enflammer.

**Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

*Intermèdes nouveaux du Mariage forcé* (H. 494)

La, la, la, bonjour pour trente mille années.  
Chers compagnons, puisqu'ici nous voilà  
Trois favoris d'ut ré mi fa sol la,  
Qu'ici nos voix sont dégainées,  
Chantons, mais que dirons-nous ?  
Je m'en rapporte à vous,  
Que vous en semble ?  
Je n'en sais rien.  
Qu'importe, chantons tous ensemble mal ou bien.  
Fagotons à tort et à travers de méchants vers,  
Les sons longs comme vers d'élégie  
Les autres à jambe raccourcie  
Point de rime et point de raison  
Tout est bon quoi qu'on die  
Tout bruit forme mélodie :  
Tic toc chic choc nic noc fric froc  
Peintre verre coupe broc  
Ab hoc et ab hac et ab hoc  
Fran, fran, fran pour le seigneur Gratian  
Frin, frin, frin pour le seigneur Arlequin  
Fron, fron, fron pour le seigneur Pantalon.  
Oh ! Le joli concert et la belle harmonie !

Oh, la belle symphonie !  
Qu'elle est douce, qu'elle a d'appâts.  
Mêlons-y la mélodie des chiens, des chats  
Et des rossignols d'Arcadie.  
Oaou, houpf, miaou, hin han  
Oh ! Le joli concert et la belle harmonie !

Les rossignols dans leurs tendres ramages  
Du doux printemps savourent le retour.  
Tout refléurit, tout rit en ces bocages  
Ah ! Belle Iris, le beau temps, le beau jour  
Si tu voulais m'accorder ton amour.



Flore se plaît au baiser du zéphyr  
Et ces oiseaux se baisent tour à tour.  
Rien que d'amour entre eux on ne soupire  
Ah ! Belle Iris, le beau temps, le beau jour  
Si tu voulais imiter leur amour.

Les rossignols dans leurs tendres ramages  
Du doux printemps savourent le retour.  
Ils suivent tous l'ardeur qui les inspire,  
Ah ! Belle Iris, le beau temps, le beau jour  
Si tu voulais imiter leur amour.

Aimons-nous, aimable Sylvie,  
Unissons nos désirs et nos cœurs,  
Nos soupirs, nos langueurs, nos ardeurs ;  
Et passons notre vie  
En des nœuds si remplis de douceurs.

C'est blesser la loi naturelle  
De laisser passer des moments  
Que l'on peut rendre si charmants.  
La saison du printemps paraît belle,  
Et nos ans sont riant comme elle ;  
Mais il faut y mêler la douceur des amours,  
Et sans eux il n'est point de beaux jours.

### **Michel Lambert**

« Chantez petits oiseaux dans la saison nouvelle »  
(Texte de Philippe Quinault, après 1670)

Chantez petits oiseaux dans la saison nouvelle,  
Chantez, vous êtes tous contents,  
C'est pour vous qu'est fait le Printemps :  
Mais pour moi ma peine est cruelle,  
Je languis et souffre toujours  
Pour une Bergère infidèle,  
Ah ! ce n'est pas pour moi que sont faits les beaux jours.

« Pour vos beaux yeux, Iris mon amour est extrême »

Pour vos beaux yeux Iris, mon amour est extrême ;  
Jamais on aime tant Iris que je vous aime ;  
Je souffre, je languis, sans espoir de guérir ;  
Je pleure, je soupire et je m'en vais mourir ;  
Bergers conservez bien cette flamme si belle,  
Et croyez que le plus fidèle  
Est celui qui me peut charmer ;  
C'est donc moi, belle Iris, que vous devez aimer ;  
Le temps me l'apprendra, vivez, vivez en espérance,  
L'on juge de l'amour par la persévérance.

« Que d'Amants séparés languissent nuit et jour »  
(Texte de Mme de Lauvergne, 1679)

Que d'Amants séparés languissent nuit et jour,  
Qu'on entend de soupirs, qu'on voit couler de larmes :  
Hélas ! hélas ! si la gloire a des charmes,  
Valent-ils tous les maux qu'il en coûte à l'Amour.

Trop heureux les absents assurés du retour,  
Et qui sont à couvert de la fureur des armes.  
Hélas ! hélas ! si la gloire a des charmes,  
Valent-ils tous les maux qu'il en coûte à l'Amour.

**Honoré d'Ambruys** (1660-1702)

« Le Doux silence de nos bois »

Le doux silence de nos bois  
N'est plus troublé que de la voix  
Des oiseaux que l'amour assemble.  
Bergère qui fait mes désirs  
Voici le mois charmant des fleurs et des zéphyr  
Et la saison qui te ressemble  
Ne perdons pas un moment des beaux jours  
C'est le temps des plaisirs et des tendres amours ;

Songeons en voyant le printemps  
Qu'il en est un dans nos beaux ans  
Qu'on n'a qu'une fois en sa vie  
Mais c'est peu que d'y songer  
Il faut belle Philis le ménager.  
Cette saison nous y convie  
Ne perdons pas un moment des beaux jours  
C'est le temps des plaisirs et des tendres amours.

**Marc-Antoine Charpentier**

*Ayant bu du vin clair* (H. 446)

Ayant bu du vin clair,  
Colin trouva sa Bergère  
Qui dormait sur la fougère,  
Et par un zèle indiscret,  
Lui leva son bavolet.  
Connaissant l'humeur cruelle,  
De la farouche Catin,  
Il dit, Pardonnez la Belle,  
Si j'ai trop fait le badin ;  
Mon cher Colin, lui dit-elle,  
Il faut excuser le vin.

*Auprès du feu* (H. 447)

Auprès du feu l'on fait l'amour,  
Aussi bien que sur la fougère ;  
N'attendez pas belle Bergère  
Que le printemps soit de retour,  
Pour choisir un Berger sincère :  
Auprès du feu l'on fait l'amour,  
Aussi bien que sur la fougère.

*Beaux petits yeux d'écarlate* (H. 448)

Beaux petits yeux d'écarlate,  
Belle bouche grande et plate,  
Joli nez retroussé,  
Beau menton rebroussé,  
Chevelure de filasse,  
Bras maigrelet et molasse,  
Main plus sèche que brésil,  
Las ! je tombe dans la tombe,  
Si mon cœur qui prend feu comme mèche à fusil  
N'est secouru dans le péril.

Sauvons-nous mes amis si nous savons nager,  
La vieille Proserpine  
Pour nous submerger  
A fait tomber sur nous un déluge d'urine.  
Que le flux de sang,  
L'asthme, la migraine,  
La fièvre quartaine  
Le trousse-galant  
La serre, l'entraîne,  
L'étrangle à l'instant,  
La teigne, la rogne,  
La happe, l'empogne  
La peste, la rogue  
La crève, la cogne  
Dans le monument.

**Michel Lambert**

« Jugez de ma douleur en ces tristes adieux »

Jugez de ma douleur en ces tristes adieux,  
Vous allez pour jamais abandonner ces lieux,  
Et vous me défendez, cruelle, de vous suivre :  
Rien ne peut-il vous arrêter ?  
Hélas ! comment pourrais-je vivre ?  
Puisqu'il faut enfin vous quitter.

Si les maux que vos yeux m'ont fait longtemps souffrir  
Sont des maux si cruels qu'il en faille mourir,  
Au moins charmante Iris qu'auprès de vous j'expire,  
Quand vous verrez mon triste sort,  
Peut-être, hélas ! Pourrez-vous dire,  
C'est moi qui te donne la mort.

« Il est vrai, l'amour est charmant »

Il est vrai, l'amour est charmant ;  
Mais il n'est point aussi de plus cruel tourment,  
Il plaît, mais il rend misérable,  
Belle Inhumaine en doutez-vous ?  
Comme il est dans mon cœur c'est un mal redoutable,  
Comme il est dans vos yeux il n'est rien de si doux.

« Tout l'Univers obéit à l'Amour »

(Jean de La Fontaine, 1666)

Tout l'Univers obéit à l'Amour.  
Belle Philis soumettez-lui votre âme,  
Les autres Dieux à ce Dieu font la cour,  
Et leur pouvoir est moindre que sa flamme :  
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien,  
Aimez, aimez tout le reste n'est rien.

Sans cet Amour tant d'objets ravissants,  
Ces Prés fleuris, Bois, Jardins et Fontaines,  
N'ont point d'appâts qui ne soient languissants,  
Et leur plaisir est moins doux que ces peines :  
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien,  
Aimez, aimez le reste n'est rien.

Tous les airs de Michel Lambert sont issus du recueil  
des *Airs à I, II, III et IV parties* (Ch. Ballard, 1689)

## William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte en France de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sa carrière a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ces interprétations de la musique italienne ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Handel que Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra font chaque fois figure d'événement. Outre ses activités auprès des Arts Florissants, William Christie assure également une intense activité de chef invité. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes

artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en vingt-cinq ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen, en 2002, une Académie pour les jeunes chanteurs, « Le Jardin des Voix », dont chaque édition obtient un grand succès en France, en Europe et aux États-Unis, et dont les lauréats entament rapidement une brillante carrière internationale. Passionné d'art des jardins, il a lancé en août 2012 la première édition d'un festival « Dans les Jardins de William Christie ». Ces Rencontres musicales en Vendée réunissent Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des promenades dans les jardins qu'il a créés à Thiré. En 2013, William Christie lance son propre label discographique, Les Éditions Arts Florissants, avec la sortie de *Belshazzar* de Handel. William Christie a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est *Docteur Honoris Causa* de la State University of New York à Buffalo et de la Juilliard School. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges Pompidou 2005 ainsi que le Prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

## Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En résidence privilégiée depuis vingt ans au théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts dans de nombreuses villes en région Basse-Normandie ainsi qu'une politique de transmission et d'ouverture aux nouveaux publics, également menée au plan national. Le programme « Arts Flo Juniors », lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires francophones d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production ; l'académie du « Jardin des Voix », créée en 2002, se tient tous les deux ans au théâtre de Caen et a déjà révélé bon nombre de nouveaux chanteurs ; beaucoup d'actions éducatives ponctuelles ont lieu, principalement en Région Basse-Normandie mais également dans des conservatoires

de banlieue parisienne. Au cours de leur saison 2013-2014, placée sous le signe de l'année Rameau, Les Arts Florissants donnent successivement un programme de *Musiques pour la reine Caroline*, composé d'œuvres de Handel (William Christie); la deuxième partie de la tournée du Jardin des Voix – Le Jardin de monsieur Rameau (William Christie); la reprise du ballet *Doux Mensonges* au Palais Garnier (Paul Agnew); la suite de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi par Paul Agnew, avec les *Sixième* et *Septième Livres*; *Platée* de Rameau à Paris, Vienne et New York (William Christie, mise en scène de Robert Carsen); un programme *Airs et Danses de Rameau* (Jonathan Cohen); un concert d'œuvres sacrées de Henry Purcell, *Hear my prayer* (Paul Agnew); un spectacle mis en scène par Sophie Daneman et chorégraphié par Françoise Denieau – *Rameau, maître à danser*, – en création à Caen (William Christie) et des grands motets de Rameau et de Mondonville (William Christie).



Concert enregistré par France Musique

Les Amis de la Cité de la musique  
et de la Salle Pleyel



# DEVENEZ MÉCÈNES DE LA VIE MUSICALE !

Mélobanes, passionnés de musique, rejoignez l'**Association des Amis de la Cité de la Musique et de la Salle Pleyel**.

En devenant membre, vous soutenez les actions pédagogiques et artistiques initiées par ces deux salles prestigieuses. Et vous bénéficiez d'avantages et de services exclusifs tout au long de la saison pour assister aux concerts dans les meilleures conditions.

## CONTACTS

**Patricia Barbizet**, Présidente

**Anne-Flore Courroye**, Responsable

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris  
af.courroye@amisdelasallepleyel.com

Tél. : 01 53 38 38 31 | Fax : 01 53 38 38 01



CULTUREBOX

citedelamusiquelive



## Retrouvez ce concert en vidéo

**citedelamusiquelive.tv**, les concerts de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel sur internet

**culturebox.fr**, l'offre numérique culturelle de France télévisions.

Photo © Franck Ferville • Licenses Cité : 1.04.1550-2.1015146-3.1041547  
• Licenses Pleyel : 2.038949 - 2.038950 - 3.038951

citedelamusiquelive.tv • culturebox.fr



# Et aussi...

## > CONCERTS

**JEUDI 16 JANVIER 2014, 20H**

**Claudio Monteverdi**  
*Madrigaux (Livre VI)*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction, ténor  
Miriam Allan, soprano  
Hannah Morrison, soprano  
Maud Gnidzaz, soprano  
Lucile Richardot, mezzo-soprano  
Sean Clayton, ténor  
Cyril Constanzo, basse  
Massimo Moscardo, théorbe, luth  
Jonathan Rubin, théorbe, luth  
Florian Carré, clavecin  
Nanja Breedjik, harpe

**VENDREDI 21 FÉVRIER 2014, 20H**

**Georg Friedrich Haendel**  
*Dixit Dominus*  
**Henry Purcell**  
*Didon et Énée*

Musica Aeterna  
Teodor Currentzis, direction  
Anna Prohaska, Didone  
Tobias Berndt, Aeneas  
Maria Forsstrom, Magicienne  
Nadia Kucher, Natalia Kirillova, les Sorcières  
Valeria Safonova, L'Esprit  
Victor Shapovalov, Marin

**MARDI 1<sup>er</sup> AVRIL 2014, 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Cantate « Schauet doch und sehet »*  
**Georg Philipp Telemann**  
*L'Ode au tonnerre (Die Donnerode)*

Opera Fuoco  
Chœur Arslys Bourgogne  
David Stern, direction  
Daphné Touchais, soprano  
Albane Carrère, mezzo-soprano  
François Rougier, ténor  
Jean-Gabriel Saint-Martin, baryton  
Virgile Ancely, basse  
Pierre Cao, chef de chœur

Création vidéo de **Daniel Buren**

**MERCREDI 14 MAI 2014, 20H**

**Carl Philipp Emanuel Bach**  
*Les Israélites dans le désert*

La Capella Reial de Catalunya  
Le Concert des Nations  
Jordi Savall, direction  
Maria Cristina Kiehr, soprano  
Hanna Bayodi-Hirt, soprano  
David Munderloh, ténor  
Stephan MacLeod, baryton

**MERCREDI 28 MAI 2014, 20H**

**Claudio Monteverdi**  
*Madrigaux (Livre VII)*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction, ténor  
Miriam Allan, soprano  
Hannah Morrison, soprano  
Lucile Richardot, contralto  
Zachary Wilder, ténor  
Lisandro Abadie, basse  
Musiciens des Arts Florissants

## > SALLE PLEYEL

**MARDI 28 JANVIER 2014, 20H**

**Georg Friedrich Haendel**  
*Airs de Giulio Cesare, Alcina, Agrippina et Atalanta*

Sonya Yoncheva, soprano  
Orfeo 55  
Nathalie Stutzmann, direction

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel.

**SAMEDI 19 AVRIL 2014, 20H**

**Hear my Prayer**  
*Hymnes et anthems*  
de **Henry Purcell**

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction

## > MÉDIATHÈQUE

**En écho à ce concert, nous vous proposons...**

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :  
*Ah ! Qui voudra désormais s'engager de Michel Lambert* par Les Arts Florissants, Les Solistes du Jardin des Voix, William Christie (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 2011

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :  
*Ombre de mon Amant de Michel Lambert* par Anne Sofie von Otter (mezzo-soprano), Les Arts Florissants, William Christie (direction), concert enregistré à la Salle Pleyel en 2008.

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :  
*Le Baroque* dans les « Repères musicologiques ». *Le Clavecin* dans les « Instruments du Musée »

... de consulter dans les « Entretiens filmés » :  
*Un entretien avec William Christie*

## > À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter :  
*Airs sérieux et à boire de Michel Lambert* par Les Arts Florissants, William Christie (direction)

... de lire :  
*Les Arts Florissants de William Christie* par Olivier Rouvière. *L'Art du chant en France au XVII<sup>e</sup> siècle* par Théodore Gérold